

de plus extrême dans les souffrances humaines, nous avons éprouvé des maux dont ceux que peuvent causer les plus redoutables élémens, le feu & l'eau, ne font que de foibles symboles ; mais l'auteur du salut & de la vie n'a fait de ces maux qu'un passage pour nous, & nous a conduits dans le lieu du repos. *Transivimus per ignem & aquam, & eduxisti nos in refrigerium.*

Et qui pourroit ne pas reconnoître que la même main qui a laissé agir les instrumens de cette longue & terrible persécution, a préparé en même tems les événemens qui devoient les contrarier, & produire enfin, après des alternatives sans nombre de crainte & d'espérance, le triomphe que nous voyons ? Que de traits d'une Providence amie & attentive sur nos intérêts dans la seule année où l'ouvrage de l'iniquité devoit se consumer chez nous \* ! D'abord, des enfans suscités pour suppléer à la force des grands, la résistance de la foiblesse pour abattre la puissance. Victoire digne de Dieu, que tous les événemens postérieurs n'ont pu altérer, contre laquelle la violence, l'astuce, la politique, tous les efforts de la séduction & de la tyrannie ont échoué !

La vue de ce combat inouï fait passer dans toute la nation le sentiment du courage & de la justice. Un cri s'éleve & se porte jusqu'aux extrémités de l'Europe. Le rivage de la mer-noire en retentit d'une manière lugubre. Un monarque qui croyoit toute la terre en silence devant lui, en fut effrayé ; comme autrefois ce roi de la Judée, en apprenant qu'on adoroit dans ses états un autre roi que lui. Tous ses conseillers, tous les chefs & agens de la secte philosophique & de cette autre qui rougit de

\* 1787.